

DU SOUFFLE!

Des outils
pour une annonce explicite de l'Évangile
dans les établissements catholiques d'enseignement
du 2nd degré de Bretagne



N° 1-
Décembre 2009
L'AVENT,
CHEMIN DE
LIBERTE



Découvrir le temps de l'Avent
comme un chemin de liberté
avec **Jean le Baptiste** qui appelle
au partage
à la justice
à la Paix
et à la rencontre du Christ

DDEC 22 Pastorale 2nd degré
5 rue des Capucins
BP 222
22002 ST-BRIEUC
02 96 63 32 68
ddec22.h-levezouet@ecbretagne.org

DDEC 29 Pastorale 2nd degré
2 rue César Franck
29196 QUIMPER Cedex
02 98 64 16 00
ddec29.jb-gless@ecbretagne.org



DDEC 35 Pastorale 2nd degré
45 rue de Brest
CS 34210
35042 RENNES Cedex
02 99 54 20 20
ddec35.p-habert@ecbretagne.org

DDEC 56 Pastorale 2nd degré
Le Vincin
BP 196
56005 VANNES Cedex
02 97 46 60 60
ddec56.p-marivin@ecbretagne.org

EDITORIAL

"Le souffle, c'est la Vie"

Il y a quelques jours, je participai au 40ème anniversaire d'un collège catholique du diocèse de Vannes.

Chaque année écoulée était représentée par une bougie, une lumière, la lumière, signe de la vie, la lumière qui balise et éclaire le chemin.

N'est-ce pas la vocation ultime d'un établissement catholique d'enseignement d'éclairer la route des jeunes qui se préparent à leur vie d'hommes et de femmes ?

Après le symbole de la lumière, ce jour-là, a été évoqué celui du souffle.

Lorsqu'on fait souffler les bougies à celui qui est fêté, n'est-ce pas en définitive pour vérifier la force de son souffle et donc sa vitalité !

Le souffle, c'est ce qui donne de l'élan, du mouvement, ce qui fait avancer, le souffle pousse vers le large !

S'il y a un souhait à faire pour ce collège qui vient de fêter son anniversaire et pour tous les autres, c'est bien que chacun puisse continuer d'avancer au large, qu'il soit plus que jamais veilleur et éveilleur d'avenir !

Voici donc une ambition toute trouvée pour "honorer" ce nouvel outil qui devrait nous mettre en route.

Le souffle, c'est la vie : nous pouvons puiser dans ce premier numéro de quoi faire venir et vivre l'Esprit du Christ, afin qu'il soit toujours à la source et au coeur de la vie de nos établissements.

C'est lui le meilleur des pédagogues, esprit qui rassemble, unifie, fait grandir, dynamise, fortifie et apaise.

Bon Vent. Bon temps d'Avent avec la certitude chevillée au coeur que "seul Dieu compte".

P. Patrice MARIVIN.

Délégué diocésain à la Pastorale de l'Enseignement Catholique du Morbihan



Enseignement Catholique de Bretagne

Un nouvel outil

Ce nouvel outil est conçu pour les collèges et lycées de l'enseignement catholique.

Il permettra aux différents acteurs de la pastorale de préparer des rencontres, des temps forts, des célébrations...

Il est à adapter en fonction des différentes réalités du terrain.

Toutes les suggestions seront les bienvenues pour améliorer notre travail commun afin de produire des documents qui permettront l'annonce explicite de l'Évangile au sein des établissements comme cela est souhaité dans les textes récents de l'Enseignement Catholique.

D'autres numéros suivront. Ils permettront aux établissements du second degré de se constituer une documentation pour la pastorale.

SOMMAIRE

Des repères pour vivre l’Avent	4
Découvrir Jean-Baptiste et son message	
1– Jean Baptiste, qui es-tu ? Parcours dans les évangiles synoptiques	5-6
2– Que devons-nous faire ? Appel à la conversion	7
3– Il faut préparer le Chemin du Seigneur :	
Les trois appels de Jean Baptiste	7
4– Pour travailler sur Jean-Baptiste avec des élèves	8
Pour préparer le chemin du Seigneur, soyons ouverts au partage	
1– Repères.....	9
2– Pistes pédagogiques pour les élèves	
A– Organiser une action de solidarité	9-10
B– Pour une réflexion sur le partage	10-11
3– Un témoin : Frédéric Ozanam.....	12-13-14
4– Une association chrétienne : Les conférences de Saint-Vincent de Paul.....	14
Pour préparer le chemin du Seigneur, soyons artisans de justice	
1– Repères.....	15
2– Pistes pédagogiques pour les élèves	
A– Juste; pas juste, ouvrons les yeux !	15-16-17
B– Tolérable, intolérable	17-18
3– Un témoin : Jeanne Jugan.....	19-20-21
4– Une association chrétienne : Justice et Paix	22
Pour préparer le chemin du Seigneur, soyons bâtisseurs de paix	
1– Repères.....	23
2– Pistes pédagogiques pour les élèves	
A– Échange et réflexion à partir des chansons que les jeunes écoutent	23-24
B– Échange et réflexion à partir d’images	24
3– Un témoin : Franz Stock.....	25-26
4– Une association chrétienne de promotion de la paix : Pax Christi.....	27
Pour préparer le chemin du Seigneur, une célébration	28 à 31
Pour préparer le chemin du Seigneur, des textes	32 à 46
Sommaire des annexes	47
Pour se procurer les pages annexes contacter votre ddec.	

DES REPERES POUR VIVRE L'AVENT

OBJECTIF :

Découvrir le temps de l'Avent comme un chemin de libération, de liberté, en s'appuyant sur le texte de Luc 3, 10-16.18

Evangile selon Saint Luc (3, 10-16.18) **(Traduction de la Bible de la liturgie)**

¹⁰ Les foules lui demandaient : « Que devons-nous faire ? »

¹¹ Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »

¹² Des publicains (collecteurs d'impôts) vinrent aussi se faire baptiser et lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? »

¹³ Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »

¹⁴ A leur tour, des soldats lui demandaient : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites ni violence ni tort à personne ; et contentez-vous de votre solde. »

¹⁵ Or, le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie.

¹⁶ Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu. (...)

¹⁸ Par ces exhortations et bien d'autres encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.



- **1^{ère} étape = Découvrir Jean-Baptiste, son message**
- **2^{ème} étape = Jean-Baptiste appelle au partage** : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »
- **3^{ème} étape = Jean-Baptiste appelle à la justice** : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »
- **4^{ème} étape = Jean-Baptiste appelle à la paix** : « Ne faites ni violence ni tort à personne ; et contentez-vous de votre solde. »
- **5^{ème} étape = Célébration** : « Il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle. »

Pour chacune de ces étapes, vous trouverez des séquences pédagogiques en lien avec le thème.

Pour chacun des trois thèmes nous vous proposons la découverte d'un témoin. Ces témoins illustrent par leur vie cet évangile.

Ces étapes peuvent être organisées à votre convenance en fonction des réalités de votre établissement :

- ⇒ 4 séquences échelonnées tout au long du temps de l'Avent et un temps de célébration.
- ⇒ Des ateliers dans le cadre d'un temps fort.
- ⇒ Il est possible de retenir qu'une ou plusieurs séquences.

DECOUVRIR JEAN BAPTISTE COMME MESSAGER

1- Jean-Baptiste, qui es-tu ?

Parcours dans les évangiles synoptiques

Titre	Référence	Quelques mots de commentaire
Enfance de Jean-Baptiste	Lc 1, 5-25 Lc 1, 57-66	<p>Luc est le seul à parler de l'enfance de Jean-Baptiste. Ses parents, Elisabeth et Zacharie, n'espèrent plus avoir un enfant. Son annonce et sa naissance sont présentées comme miraculeuses. Le fait qu'Elisabeth soit enceinte sera aussi le signe donné par l'Ange Gabriel à Marie que rien n'est impossible à Dieu. La première « rencontre » entre Jésus et Jean-Baptiste a lieu lors de la visite de Marie à Elisabeth.</p> <p>Dès ce premier moment, Jean-Baptiste se réjouit de la venue du sauveur en ce monde.</p>
Prédication de Jean-Baptiste	Mt 3, 1-12 Mc 1, 4-8 Lc 3, 1-22	<p>Les trois évangélistes présentent Jean-Baptiste vivant dans le désert près du Jourdain. Par son style de vie (dépouillé tant dans sa nourriture que ses vêtements) et ses paroles, il interpelle ses contemporains à un changement de vie, à une conversion.</p> <p>Cette volonté de conversion s'exprime par le rituel du baptême donné dans les eaux du Jourdain. Mais pour que ce baptême ne soit pas qu'un rite pour ceux qui le reçoivent, Matthieu et Luc insistent sur le côté intraitable des paroles de Jean-Baptiste. Ceux qui reçoivent le baptême sont invités à adopter un comportement nouveau pour correspondre à la volonté de Dieu.</p> <p>Pour les groupes qui viennent à sa rencontre, Jean-Baptiste, selon Saint Luc, va indiquer un geste concret.</p> <p>Dès cette prédication, les évangélistes montrent aussi que Jean est celui qui prépare, par sa parole, le chemin du Messie. Ils le font en particulier en faisant référence à un passage du prophète Isaïe (Is 40, 3-5)</p>
Baptême de Jésus	Mt 3, 13-17 Mc 1, 9-11 Lc 3, 21-22	<p>Matthieu est l'évangéliste qui nous décrit le plus longuement cette rencontre entre Jean-Baptiste et Jésus. Matthieu insiste en particulier sur le fait que c'est Jean qui devrait recevoir le baptême.</p> <p>Les trois évangélistes placent aussi dans ce contexte l'ouverture des cieux avec la venue d'une colombe et une parole qui authentifie Jésus comme le Fils de Dieu.</p>
Arrestation de Jean	Mt 4, 12 Mc 1, 14 Lc 3, 19 - 20	<p>Comme la plupart des prophètes, Jean va connaître l'opposition. Jean va dénoncer publiquement le roi Hérode qui vit avec la femme de son frère. Cette dénonciation vaudra à Jean d'être arrêté. Pour Luc, c'est l'un des nombreux crimes que le roi commettra.</p> <p>Marc lui nuancera en présentant Hérode comme un homme aimant écouter Jean et reconnaissant en lui un homme saint (Mc 6, 20).</p>

Titre	Référence	Quelques mots de commentaire
Interrogation de Jean	Mt 11, 2-19 Lc 7, 18-35	Du fond de sa cellule, où des disciples continuent de venir le rencontrer, Jean s'interroge sur Jésus. Il va envoyer ses disciples lui poser directement la question : « es-tu celui qui doit venir ? » A cette question, Jésus va inviter les disciples de Jean à regarder ses gestes. La réponse apparaît dans ce que les disciples de Jean peuvent aller rapporter à leur maître prisonnier : « les aveugles voient, les boiteux marchent... » Ces signes indiquent la venue du Messie. Ce passage est aussi l'occasion pour Jésus de dire que Jean-Baptiste est le plus grand des prophètes.
Mort de Jean	Mt 14, 3-12 Mc 6, 17-29	Les deux évangélistes sont d'accord pour nous présenter cette mort due à une ruse d'Hérodiade, la compagne de Hérode. Celle-ci ne pardonne pas à Jean ses paroles sur l'illégitimité de leur couple. Hérode promet à la fille d'Hérodiade une récompense parce qu'elle a bien dansé. Cette dernière, instrumentalisée par sa mère, va demander à Hérode la tête de Jean. Jean sera décapité. Ses disciples l'enterreront et iront informer Jésus.

A diverses reprises, les évangélistes parlent de Jean-Baptiste. Souvent pour faire un parallèle entre la mission de Jésus et celle de Jean (Mt 16, 14). Jésus parlera aussi régulièrement de la prédication de Jean-Baptiste et de son authenticité (Mt 21, 23-32). Hérode pense même que Jésus est Jean Baptiste ressuscité (Mt 14, 2)

Jean-Baptiste est un personnage attachant et peut-être aussi un peu méconnu. Ce dernier saint de l'Ancien Testament, comme on l'appelle parfois, occupe une grande place dans les Évangiles. Il prépare les chemins de « Celui qui doit venir », c'est à dire de Jésus le Messie. Il est, dans le quatrième évangile, celui qui désigne l'Agneau de Dieu à ses propres disciples. Il était leur maître, mais quand paraît Jésus, il devient simple serviteur et s'efface.

Les études historiques nous apprennent à mieux connaître Jean. Ce fut, à n'en pas douter, une personnalité exceptionnelle. Retiré dans le désert, ce fils de prêtre retrouvait les plus purs accents des prophètes pour exhorter ceux qui venaient vers lui à pratiquer la justice. L'historien juif Flavius Josèphe en fait un portrait louangeur : « Hérode l'avait fait tuer, quoique ce fût un homme de bien et qu'il excitât les Juifs à pratiquer la vertu, à être justes les uns envers les autres et pieux envers Dieu pour aller ensemble au baptême ». Ce baptême dans les eaux du Jourdain exprimait un désir réel de conversion et l'espérance d'une intervention du Dieu souverain juge. Jean mourut comme meurent beaucoup de prophètes : tué par un pouvoir politique qui à la fois le respectait et le craignait. Mais son souvenir et son influence ne s'effacèrent pas de sitôt.

Les dossiers de la Bible n°15



2- Que devons-nous faire ?

Jean Baptiste crie dans le désert : « Il faut préparer le chemin du Seigneur ». Pour cela il appelle à la conversion mais qu'est-ce que cela signifie ?

Le mot « **conversion** » vient du latin et signifie tourner, changer. Il s'agit d'ouvrir son cœur et son intelligence à Dieu et avec sa grâce, de réaliser de véritables changements dans notre existence en se détournant de ce qui est mal et en étant de plus en plus fidèle à l'Évangile.

La conversion fait appel à notre liberté. Mais de quelle liberté parlons-nous ?

Dans le Nouveau Testament la liberté se définit par le fait que nous sommes enfants de Dieu. Cette liberté spirituelle a été acquise par le Christ et communiquée par l'Esprit.

Le Christ seul rend libre. Il libère de la loi, quand il guérit un homme le jour du sabbat (Mc 3,1-6), il libère du péché quand il dit « Ta foi t'a sauvé » (Mc 10,52) et il libère de la mort par sa résurrection et nous offre le salut.

C'est bientôt Noël, nous attendons aujourd'hui le salut. Dieu nous envoie son Fils Jésus dont le nom signifie « Dieu sauve » : « Préparons le chemin du Seigneur » en nous tournant vers Dieu et vers les autres, en faisant ce déplacement intérieur qui nous libère de nos certitudes et de nos préjugés.

3- Il faut préparer le chemin du Seigneur

Trois Appels de Jean-Baptiste = Partage, Justice, Paix



Image réalisée par des élèves Lycée Saint Louis de Châteaulin (29)
Cette image fait partie d'un retable comprenant 24 panneaux exposés dans l'oratoire de l'établissement

Dans cet évangile de St Luc, Jean le Baptiste apporte des réponses aux foules qui viennent se faire baptiser dans le Jourdain et se demandent : « *que devons-nous faire ?* ».

Pour nous qui entrons dans le temps de l'Avent, comment « *préparer le chemin du Seigneur* » ? Si l'on entend par ce mot le **temps de l'avènement du Fils de Dieu Sauveur** (le mot Avent vient du latin *adventus* = venue), comment se mettre en disposition de préparation ?

Jean nous adresse trois appels : le **partage, la justice et la paix.**

Ces trois appels peuvent baliser ce temps de l'Avent. Il nous invite à nous mettre au service de ceux avec qui nous vivons, au cœur de notre quotidien, en devenant des acteurs du partage, de la justice et de la paix , afin de contribuer à la libération de ce qui entrave les plus démunis et les plus faibles .

Ce temps d'attente de la venue du Sauveur peut être vécue comme un **temps de veille active** au cœur de la nuit de l'hiver (à cette période de l'année, nous sommes dans la période des nuits les plus longues). Mais qui dit veille dit quelque chose qui tient bon, qui résiste. Cette veille, même si elle

vacille, persiste en attendant le jour. Une veille qui entretient l'espérance de la lumière, une veille à entretenir, à faire vivre.

Dans cet évangile, Luc invite avec force le lecteur à préparer la venue du Seigneur et à poser des choix en conséquence : partage, justice et paix, dès à présent et aujourd'hui, sans attendre, comme un chemin de libération et de salut : Isaïe 61, 1-2 .

4- Pour travailler sur Jean-Baptiste avec des élèves

Trois jeux sur Internet :

1- <http://acnav.net/spip.php?article122>



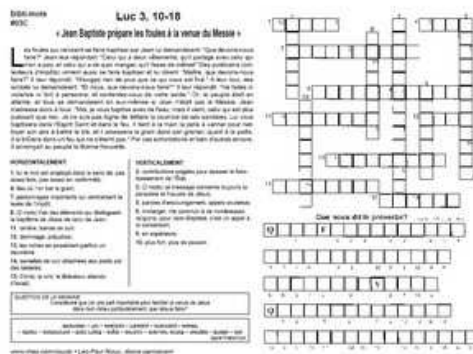
Ce jeu de l'ACNAV se présente comme une énigme à résoudre. Les élèves ont à trouver un personnage grâce à la description de son vêtement.

2- <http://acnav.net/spip.php?article123>



Ce quizz permet de découvrir Jean Baptiste dans l'Évangile.

3- http://www.bibli-mots.org/images/bibli_PDF/bibli_C/bibli_03C2.pdf



Mots croisés réalisés par un diacre permanent. Le site noté en référence propose d'autres mots croisés sur des textes d'Évangile.

Une grille de mots mêlés ci-joint :

Cette grille permettra à des élèves de découvrir les textes bibliques sur Jean-Baptiste. Voir annexe 1/8

POUR PREPARER LE CHEMIN DU SEIGNEUR, SOYONS OUVERT AU PARTAGE

1- REPERES :

Jean Baptiste nous dit : « Celui qui a deux vêtements qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même » (Lc 3,11). Dans une première étape, se préparer à Noël, c'est d'abord vivre le partage. Et ce mois de décembre est souvent riche en propositions pour vivre la solidarité avec les personnes démunies.

Dans les médias, durant le mois de décembre, les appels à la générosité vont être présents. Tout d'abord parce que nous rentrons dans le temps de l'hiver et qu'avec la baisse de la température, les médias rappellent qu'une partie non négligeable de la population souffre du manque de tout. Le contraste est saisissant entre la profusion dont les publicités vont parler, la surconsommation à laquelle des personnes vont se livrer et ces appels de détresses lancés.

Si le carême est souvent tourné vers la solidarité extérieure, le temps de l'Avent nous invite à regarder ceux qui autour de nous ne vont pas profiter de la joie que la période de Noël évoque.

Sans chercher à « récupérer » toutes les actions de solidarité, il est facile de faire le lien entre tous ces gestes positifs dont nous sommes les témoins et le message de l'Évangile.

Ce temps de partage peut être vécu comme les gestes posés par « les bénis du Père » dont il est question dans Mt 25, 34.

OBJECTIF :

Découvrir que le partage rend heureux, que c'est un chemin de bonheur, de libération.

2- Pistes pédagogiques pour les élèves

A- Organiser une action de solidarité

La générosité des élèves est parfois déconcertante. Ils sont capables d'une imagination remarquable mais avec la difficulté d'aller jusqu'au bout de leur projet.

Sur ce thème du partage, des groupes sont capables d'organiser des collectes pour les apporter aux organismes locaux d'aide et de soutien. Sans proposer une liste exhaustive voici quelques exemples vécus qui peuvent donner des idées à un groupe pour vivre le partage.

Quel partage	Vers qui	Idée d'action
Sa jeunesse qui peut être source de vie.	Les personnes âgées	Aller partager le temps d'un goûter avec des personnes souvent isolées dans une maison de retraite. Ce temps peut être aussi l'occasion d'un spectacle de chants, de jeux...
Des dessins	Les prisonniers	Souvent les associations des visiteurs de prison recherchent des cartes à donner aux prisonniers pour leur permettre d'écrire à des proches à l'occasion de Noël. Des élèves peuvent réaliser par eux-mêmes des cartes qui leur seront remises aux prisonniers.

Quel partage	Vers qui	Idée d'action
Des aliments ou produits de 1 ^{ère} nécessité ou des jeux	Personnes démunies	A l'exemple de ce qui se passe dans les magasins, des écoles ont déjà fait des collectes dans les classes. Le produit de ces collectes est ensuite apporté aux organismes locaux. On peut privilégier les organismes chrétiens de façon à permettre aussi un témoignage de foi de la part de ceux qui reçoivent.
Des talents		Beaucoup d'associations proposent des repas de Noël pour des personnes défavorisées. On peut proposer à un groupe ou une classe de préparer les éléments de décorations pour la table ou pour la salle.

Pour ne pas en rester sur de « l'activisme solidaire », il est important de permettre aux jeunes de relire leur activité comme une démarche qui, pour les croyants, est un acte de foi. La lecture avec le groupe ou la/les classes de l'Évangile de Mt 25, 31-46 permettra aux élèves un temps d'annonce explicite de ce pourquoi les chrétiens sont nombreux à s'engager dans la solidarité.

B- Pour une réflexion sur le partage :

1^{er} temps :

Faire un brainstorming sur tout ce que je peux partager.

Sans le dire, organiser les réponses en deux colonnes par exemple :

Les biens matériels	Ce que je suis	Autre
Vêtement Nourriture ...	Mon temps Mes talents

Faire réfléchir les élèves sur les critères utilisés pour organiser les réponses.

2^{ème} temps :

A l'aide d'Internet voir ce que des associations nous invitent à partager.

Pour cela on peut répartir les élèves par groupe et leur indiquer l'adresse d'une association. Chaque groupe devra noter ce que l'association invite à partager.

Voici quelques exemples non exhaustifs :

<http://www.plusdevie.fr/>

Don en argent pour soutenir l'action de la fondation en faveur des personnes âgées.

Don de soi en allant voir les personnes et leur donner de la vie.

<http://www.secours-catholique.org/>

Sur la page d'accueil, plusieurs pistes pour donner son temps

<http://www.cfd.asso.fr/>

Dans la page « agissez » plusieurs pistes possibles en plus du don d'argent

<http://www.ssvp.fr/>

Une visite du site permettra aux élèves de comprendre ce que veulent partager les personnes engagées dans les conférences Saint-Vincent de Paul

3^{ème} temps :

Chaque groupe fait part de ses découvertes. En permettant aux élèves d'insister sur les découvertes des différentes formes du don, on pourra aussi éveiller chez eux des façons d'exercer la solidarité.

4^{ème} temps :

Distribuer la BD extrait d'Initiales N° 173 (voir annexe 2/8). Soit individuellement, soit par groupe, inviter les jeunes à répondre à la question finale.

Mener une réflexion avec le groupe sur ce que la solidarité produit chez les personnes qui la vivent.

Pour rendre cette réflexion plus vivante, on pourra demander d'imaginer :

- Ce qui se passe dans la tête de la personne qui donne
- Ce qui se passe dans la tête de celui qui reçoit

Pour cela, on peut faire écrire un texte ou jouer un sketch par les élèves.

5^{ème} temps :

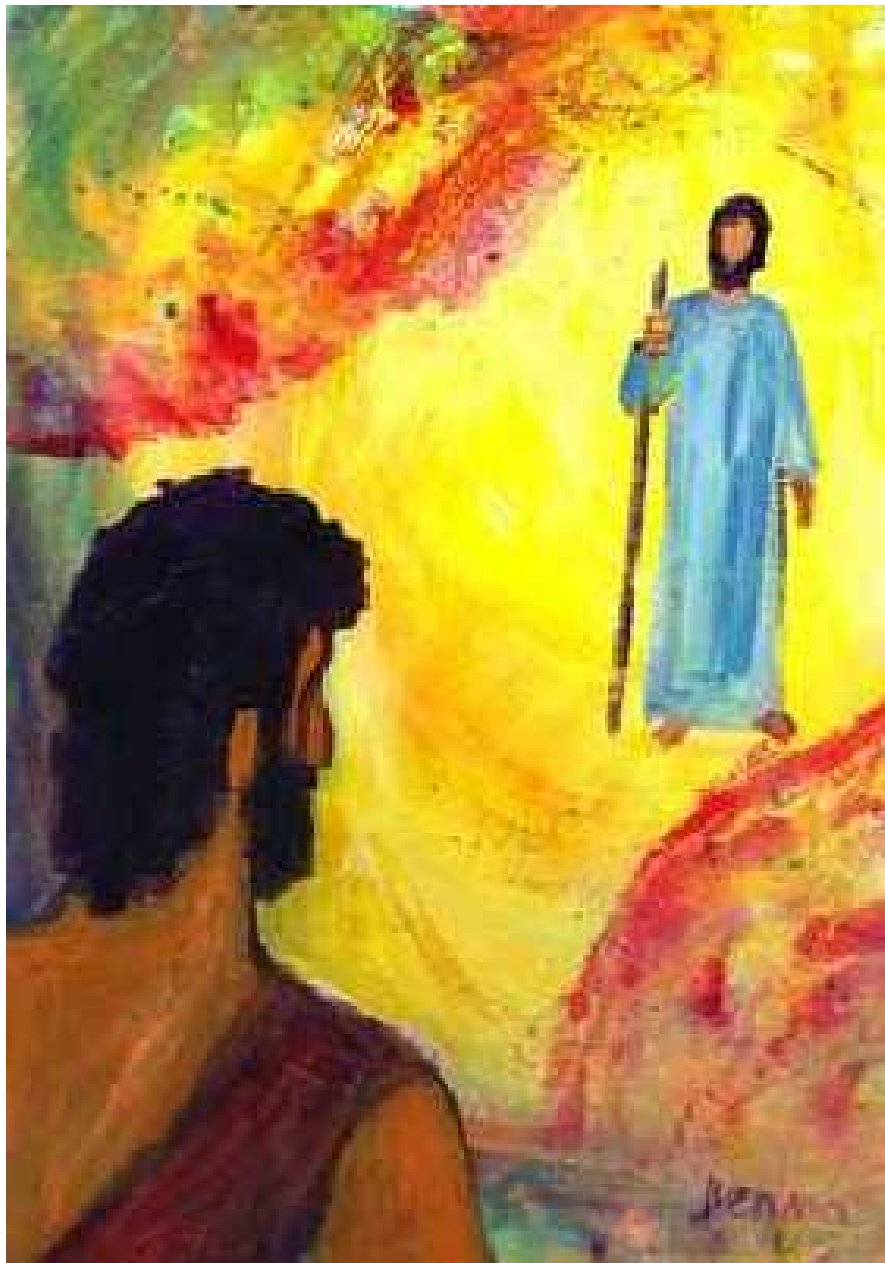
Don et liberté.

Pour conclure, réfléchir avec les élèves sur l'importance de la solidarité.

Comment la solidarité peut participer à nous rendre plus humain?

Des humains libres de choisir de se donner ou pas ?

Pour cette réflexion, on pourra s'inspirer du texte de Jean-Luc Védrine extrait d'Initiales N° 173 pages 32-33 (voir annexe 3/8)



3- Un témoin : Frédéric Ozanam (1813-1853)

1– Biographie courte

Fondateur de la société saint Vincent de Paul (+ 1853)

Homme d'une érudition et d'une piété remarquables, il mit sa science éminente au service de la défense et de la propagation de la foi, montra aux pauvres une charité assidue dans la Société de Saint-Vincent de Paul et, père exemplaire, fit de sa famille une Église domestique. Son père était médecin à Milan et ancien officier de cavalerie dans les armées napoléoniennes. En 1815, quand la ville repassa sous domination autrichienne, la famille Ozanam rentra en France, où Frédéric fit ses études de droit.

C'est alors que ses opinions politiques se dirigèrent vers le républicanisme, car il fut très marqué par la révolte des ouvriers tisserands, les Canuts à Lyon. Sa vie s'orienta vers l'aide aux plus démunis. Il décida, en avril 1833, avec des amis parisiens de fonder une petite société vouée au soulagement des pauvres, qui prit le nom de Conférence de la charité. La conférence se plaça sous le patronage de saint Vincent de Paul. Il fut alors aidé dans sa tâche par sainte Rosalie Rendu, des Filles de la Charité. En 1839, il obtint son doctorat ès lettres, puis l'agrégation pour devenir professeur de littérature comparée à la Sorbonne. Il s'engagea également en politique, se présentant, sans succès, aux élections législatives de 1848. En 1841, il se maria. Peu après, il fut atteint par la maladie et mourut à Marseille en 1853.



Source : nominis.cef.fr

2– Pour mieux connaître Frédéric Ozanam, une biographie longue

Un esprit brillant

Frédéric Ozanam naît le 23 avril 1813 à Milan, où son père était médecin. En 1815, la famille s'installe à Lyon. Il a deux frères. L'aîné, Alphonse sera prêtre, le cadet, Charles, médecin comme leur père. Les trois frères seront les seuls survivants d'une fratrie de quatorze enfants. Frédéric est un élève brillant. A 13 ans, il compose des poèmes en latin, qui seront publiés après sa mort. En terminale, il conçoit un immense projet, une histoire des religions en une dizaine de volumes, qui ferait apparaître avec éclat la lumineuse vérité du christianisme. A 16 ans, il passe le baccalauréat, l'année même où il est éprouvé par une crise de la foi. Crise salutaire qui lui permet de reconquérir une foi plus ardente, personnelle et définitive.

Un étudiant novateur

A 18 ans, il commence ses études universitaires à la Sorbonne. Au lendemain de la Révolution de 1830, l'esprit voltairien règne à Paris. L'Église y est violemment attaquée. Ozanam est scandalisé. Il publie des articles dans des organes de presse catholiques en poursuivant ses études tambour battant. En cinq ans il décroche un doctorat en lettres et un doctorat en droit. Mais il ne se contente pas de ses études, si brillantes soient-elles. Il s'active auprès de l'archevêque de Paris et le persuade d'introduire à Notre-Dame des conférences de carême.

Le souci des pauvres, l'amène à créer, avec quelques amis, un organisme voué à la charité active exigeant un engagement personnel. Pour Ozanam, la foi n'a de sens que dans l'action caritative apte à faire éclore ce "germe de sainteté" logé en chacun de nous. C'est pourquoi il fonde à 20 ans, avec six amis étudiants, la société Saint-Vincent de Paul, résolument décidé à « former une génération nouvelle » désireuse de faire évoluer les structures sociales et de s'impliquer directement dans la pratique de la charité. « Le premier moyen de réaliser ce dessein, dira-t-il, fut de nous rassembler toutes les semaines, d'apprendre ainsi à nous connaître et à nous aimer... et de faire vivre cette assemblée par la visite des pauvres à domicile ». Une charité matérielle mais également spirituelle car, pour Ozanam, c'est le contact humain qui est le véritable antidote de la solitude et de l'exclusion. Et c'est une "Fille de la Charité", Soeur Rosalie Rendu, qui guide et forme ces équipes naissantes au service des plus pauvres. Une sainte femme qui, sans le savoir, participe à une mission caritative prometteuse qui comptera, quelques 150 ans plus tard, plus de 700 000 membres répartis dans 112 pays !

Ainsi, en 1848, alors que les Conférences Saint-Vincent-de-Paul sont en plein essor, Ozanam défend un programme social concernant plusieurs réformes dont la retraite des travailleurs et l'équivalent du SMIC actuel...

Un homme dont la ferveur de son engagement quotidien est à l'image de sa vie intérieure : « je veux ce que tu veux, dit-il au Seigneur, je veux comme tu veux, je veux quand tu veux, je veux parce que tu veux ».

En 1839 il est nommé dans la Chaire de Droit Commercial à Lyon. A Lyon il épouse, deux ans plus tard, Amélie Soulacroix, fille du Recteur de l'Université de Lyon et fervente chrétienne. Le jeune couple connaîtra douze années d'un bonheur intense; ils auront une fille, prénommée Marie.

Un Professeur en Sorbonne engagé

Titulaire d'un doctorat d'État de Lettres, il passe le concours de l'Agrégation de la Faculté de Lettres à la Sorbonne. Il réussit et est classé à la première place. A 27 ans, il est le plus jeune Professeur à Paris.

Le succès de ses cours est vite phénoménal. Le fervent chrétien en lui ne se contente pas de ses cours, il réunit autour de lui un groupe d'étudiants catholiques. Ceux-ci se mettent à chahuter un voltairien haineux, Théodore Jouffroy, professeur de philosophie. L'action d'Ozanam et de ses étudiants est si efficace que Jouffroy finit par s'excuser et par promettre de ne plus blesser les croyants.

Frédéric Ozanam a organisé un cycle de conférences sur la philosophie de l'histoire qu'il veut comme «l'alliance immortelle de la foi et de la science, de la charité et de l'industrie, du pouvoir et de la liberté». (Lettre du 10.02.1832)

Ozanam s'engage pour faire éclater la supériorité de la foi religieuse sur le rationalisme du christianisme des voltairiens et autres ennemis du christianisme. Il croit que «plus la science grandit, plus elle se rapproche de la Révélation... Toute vérité rationnelle finira par aboutir à la vérité religieuse». Le catholicisme est-il exsangue, voire mourant, demande-t-il? «Ne vous y trompez pas, cette objection est vieille comme la vérité. Elle date du temps des apôtres; eux aussi, on les traitait d'agonisants: «quasi morientes» — ils sont quasiment mourants. Et eux, ils n'ont pas répondu: ils ont conquis le monde».

Ozanam nous donne l'exemple d'une confiance inébranlable dans la victoire permanente et finale de la foi chrétienne. Un exemple à préserver précieusement à notre époque où le matérialisme semble s'imposer dans le monde. Et cette foi, synonyme de vérité, n'est dominée par aucun sectarisme. Il écrit dans un article: «Chrétien, je me fais gloire de n'appartenir à aucune école qu'à celle de la vérité qui est l'Eglise.»

Ozanam : homme de prière

Une foi aussi vive ne saurait se frayer son chemin sans une vie intense de prière. Tout pour lui était cause de prière. Le comportement d'une personne était-il sujet à caution? Aussitôt il élevait une supplication vers Dieu pour lui demander d'envoyer sa paix à cette personne. La prière d'intercession pour les autres était une constante préoccupation. Sa prière de demande ne concernait pas des désirs personnels, mais le dessein de Dieu sur lui et le monde, aussi sa prière d'abandon prenait-elle une place de plus en plus grande surtout pendant la dernière partie de sa vie, alors qu'il sentait la mort s'appesantir peu à peu sur ses jours. Cette vie de prière intense et continue se reflétait également dans sa vie sacramentelle: il allait tous les matins à la messe; il communiait fréquemment, ce qui était inhabituel à son époque; il se confessait tous les mois. En plus, il participait volontiers à des pèlerinages et des processions. Bref, Dieu était omniprésent dans sa vie, par les sacrements, ou par l'amour qu'il portait à plusieurs saints: saint Vincent de Paul, bien sûr, mais aussi saint François d'Assise. Cet amour s'étendait aux titulaires du siège de Pierre. Sa notoriété était telle qu'il fut reçu deux fois en audience privée par Grégoire XVI en 1835 et 1841 ainsi que par Pie IX, en 1846. Si Grégoire XVI l'impressionna par sa bonté, Pie IX fit sur lui une impression profonde. Ayant été reçu peu après l'élection du Souverain Pontife, il écrit à son frère prêtre: «Ce sera l'évêque de Rome qui réconciliera encore une fois le monde avec la papauté.» Et il ajoute: «Je ne me lasse pas de voir, de revoir ce saint homme qui semble destiné à faire sans effort, sans bruit une des plus bienfaites révolutions; il apparaîtra peut-être dans l'avenir comme l'auteur d'une ère nouvelle.» (17.02.1847)

Les dernières années

A ce moment, sa santé se dégrade progressivement. Son attitude face à la mort inéluctable est héroïque. Il serre Amélie sur son cœur et lui dit: «Je veux qu'avec moi tu bénisses Dieu de mes souffrances.»

Le 8 septembre 1853, en la fête de la Nativité de la Sainte Vierge qu'il aimait tant, vers le soir, il dit soudain d'une voix forte: «Mon Dieu, mon Dieu, ayez pitié de moi!» Puis il porte un regard affectueux sur chacun de ceux et celles qui l'entourent. Il pousse un long soupir et rend sa belle âme à Dieu.

Le 15 septembre une grande foule se presse dans la nef de Saint-Sulpice à Paris: les abords de l'église sont noirs de monde, ouvriers et universitaires côte à côte. Frédéric Ozanam est inhumé dans la crypte de l'église des Carmes à Paris.

C'est cet apôtre prophétique, visionnaire des temps nouveaux que le pape Jean Paul II a béatifié à Paris, en août 1997.

D'après les récits de René Lejeune

Extrait du site Internet :

http://www.coeur-eucharistique.net/IMG/pdf/Frederic_Ozanam2.pdf



3- Extrait de l'Homélie de Jean-Paul II lors de la Béatification de Frédéric Ozanam à Paris durant les JMJ de 1997

(...)
Frédéric Ozanam aimait tous les démunis. Dès sa jeunesse, il a pris conscience qu'il ne suffisait pas de parler de la charité et de la mission de l'Église dans le monde: cela devait se traduire par un engagement effectif des chrétiens au service des pauvres. Il rejoignait ainsi l'intuition de Monsieur Vincent: «Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages» (*Saint-Vincent de Paul*, XI, 40). Pour le manifester concrètement, à l'âge de vingt ans, avec un groupe d'amis, il créa les Conférences de Saint-Vincent de Paul, dont le but était l'aide aux plus pauvres, dans un esprit de service et de partage.

(...)
Face aux pauvretés qui accablent tant d'hommes et de femmes, la charité est un signe prophétique de l'engagement du chrétien à la suite du Christ. J'invite donc les laïcs et particulièrement les jeunes à faire preuve de courage et d'imagination pour travailler à l'édification de sociétés plus fraternelles où les plus démunis seront reconnus dans leur dignité et trouveront les moyens d'une existence respectable. Avec l'humilité et la confiance sans limites dans la Providence, qui caractérisaient Frédéric Ozanam, ayez l'audace du partage des biens matériels et spirituels avec ceux qui sont dans la détresse !

6. Le bienheureux Frédéric Ozanam, apôtre de la charité, époux et père de famille exemplaire, grande figure du laïcat catholique du dix-neuvième siècle, a été un universitaire qui a pris une part importante au mouvement des idées de son temps. Étudiant, professeur éminent à Lyon puis à Paris, à la Sorbonne, il vise avant tout la recherche et la communication de la vérité, dans la sérénité et le respect des convictions de ceux qui ne partagent pas les siennes. «Apprenons à défendre nos convictions sans haïr nos adversaires, écrivait-il, à aimer ceux qui pensent autrement que nous, [...] plaignons-nous moins de notre temps et plus de nous-mêmes» (*Lettres*, 9 avril 1851). Avec le courage du croyant, dénonçant tous les égoïsmes, il participe activement au renouveau de la présence et de l'action de l'Église dans la société de son époque. On connaît aussi son rôle dans l'institution des Conférences de Carême en cette cathédrale Notre-Dame de Paris, dans le but de permettre aux jeunes de recevoir un enseignement religieux renouvelé face aux grandes questions qui interrogent leur foi. Homme de pensée et d'action, Frédéric Ozanam demeure pour les universitaires de notre temps, enseignants et étudiants, un modèle d'engagement courageux capable de faire entendre une parole libre et exigeante dans la recherche de la vérité et la défense de la dignité de toute personne humaine. Qu'il soit aussi pour eux un appel à la sainteté ! (...)

4- Une association chrétienne de Solidarité: Les conférences de Saint Vincent de Paul

Une visite du site Internet des conférences permet d'en apprendre beaucoup sur leurs actions.

<http://www.ssvp.fr/>

L'exposé de leur vision permet de comprendre leur action. Cet exposé permettra un échange avec les élèves sur des actions possibles :

Vision : *Ensermer le monde dans un réseau de charité.*

Nous, les 700 000 bénévoles de la Société de Saint-Vincent-de-Paul répartis dans 144 pays, avons à cœur de servir les démunis dans un esprit de charité. La charité est pour nous bien plus qu'une vertu. Elle est le socle, le fondement de notre action dans ce monde.

Nous faisons le pari qu'avec l'esprit de charité, la pauvreté va un jour enfin être vaincue. Utopie ? Non, nous faisons tous les jours un constat simple : un regard, un sourire allège le fardeau de la souffrance.

Quand l'amour du prochain anime les cœurs personne ne laisse son voisin, son frère dans la souffrance. Quelle meilleure motivation que de se tourner vers les démunis, et d'agir pour eux ?

Il y a, bien sûr, beaucoup de travail devant nous. Mais nous avons le courage de ceux qui ont foi en l'avenir. Avec vous, nous bâtissons aujourd'hui un réseau de charité.

Ensermer le monde dans un réseau de charité n'est pas une simple idée généreuse. Nous donnons corps à notre idéal. Venez voir les missions de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

La visite de la page « Espace jeunes » sera aussi un bon moyen de faire réfléchir des jeunes sur un engagement caritatif durable

Ce site permettra aussi de découvrir des textes de prières écrits par des bénévoles des conférences, de suivre les actualités...



POUR PREPARER LE CHEMIN DU SEIGNEUR, SOYONS DES ARTISANS DE JUSTICE

1- REPERES :

Jean Baptiste nous dit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé » (Lc 3, 13). Dans une deuxième étape, se préparer à Noël, c'est ensuite s'engager pour la justice ; ce temps de l'Avent est un temps propice pour prendre le temps de repérer et dénoncer les injustices (les exclus, les sans domicile...) , et de poser des actes qui favorisent les situations justes.

En ce temps de l'Avent, où nous sommes invités à être des veilleurs, il est intéressant de permettre aux jeunes de s'informer, d'être sensibilisés, et d'être en mesure , quand cela est possible, d'agir. Ainsi cette recherche et cette volonté de justice peuvent aboutir à des actes de partage et de paix présentés dans ce document.

Cette démarche permettra aux jeunes de découvrir que la justice n'est pas seulement un idéal à atteindre (une équitable répartition des biens, le respect de chacun), ou une institution où l'on règle des situations conflictuelles , mais que selon la Bible, ce terme s'applique à une relation juste entre les hommes et avec Dieu. Il s'agit d'une relation personnelle que Dieu offre à chacun, quel qu'il soit, pour transformer sa vie et ses relations

Avec Sainte Jeanne Jugan, nous découvrirons cette volonté de toute une vie de s'ajuster à la volonté de Dieu, en se mettant au service des les plus pauvres, notamment les personnes âgées.

Avec « Justice et Paix » il sera intéressant de prendre conscience de l'action de l'Eglise catholique pour promouvoir la concertation et l'entraide internationale au service de la paix et la justice.

« Dieu aime le bon droit et la justice, la terre est remplie de son amour » Psaume 32

OBJECTIF :

- * Découvrir la justice comme exigence fondamentale de toute vie humaine
- * Permettre aux jeunes de s'exprimer sur la justice

2- Pistes pédagogiques pour les élèves

A- Juste, pas juste, ouvrons les yeux

Objectif :

Éveiller les jeunes sur l'accueil des signes du Royaume de Dieu qui se manifeste dans le monde d'aujourd'hui.

Matériel :

Du papier, des crayons, de la colle ou de la pâte à fixe, un carnet de poche pour chaque jeune, un panneau en forme de roue pouvant tourner, deux bandes de papier avec les phrases : "quand on voit cela, la terre tourne rond !" "quand on vit cela, le Royaume s'accomplit !"

Déroulement :

1er temps :

Quelque temps avant l'animation de la classe ou du groupe, donner à chaque jeune un petit carnet qui va dans la poche, que vous aurez créé avec quelques feuilles de papier et une agrafeuse.

Sur la première page vous pouvez écrire ou imprimer : « J'ouvre les yeux » ou « Je vois ce qui est bon pour l'homme » ou toute autre phrase dans ce sens. On peut aussi ajouter un dessin.

Vous demandez alors aux jeunes, de prendre ce petit carnet chaque soir avant de se coucher et de regarder sa journée avec ces quelques questions que vous aurez notées à l'intérieur :

Aujourd'hui qui ai-je rencontré ?

Y a-t-il eu partage, échange ?

Est-ce que j'ai vu des gestes de justice ? D'amour ?

Est-ce que j'ai entendu dans les informations de bonnes choses pour les hommes ?

Est-ce que j'ai été juste et bon envers les autres ?

Comment ?

Attention : bien dire aux jeunes de noter un exemple seulement par page. Pas de recto verso.

Avec les jeunes, il faut se lancer le défi de trouver ainsi de nombreux exemples de notre quotidien personnel ou plus lointain de ce qui se fait de BON et JUSTE dans le monde.

N'oubliez pas aussi ce qui se fait par les institutions ou les associations pour servir l'être humain : CMU, écoute, impôts, alphabétisation, école, insertion professionnelle, ... tout ce qui sert la dignité de l'être humain.

2ème temps :

Il s'agit de mettre en commun tout ce qu'on a noté ou une bonne partie.

Pour cela, on aura préparé un panneau (en carton ou en bois) en forme de roue qu'on aura partagée en trois parties et qu'on accroche par son axe central pour le faire tourner. Pour chacune des trois parties on notera de façon la plus belle possible les mots suivants : JUSTICE, PAIX, AMOUR.

Puis, à tour de rôle, chaque jeune découpe une des feuilles de son carnet. Il dit aux autres l'exemple qu'il a noté. On en discute un peu (précision, commentaire) et il le place dans la partie de roue qui lui semble le plus correspondre à son fait de vie. On peut d'ailleurs essayer de le placer ensemble après l'avis de toute l'équipe.

Après avoir placé tous les exemples que les jeunes ont notés, on peut souligner combien c'est important de savoir regarder :

Quand on voit tous ces exemples de bonté, qu'est-ce que cela nous fait ?

Pensions-nous trouver autant d'exemples ?

Est-ce que c'est bien de regarder ainsi la vie ?

Quel effort a-t-il fallu faire pour y arriver ?

A la fin de ce temps de partage, on peut placer en couronne autour du panneau la phrase suivante : « quand on voit cela, la terre tourne rond : »

Point d'attention = On peut bien entendu avec les jeunes discuter de tout ce qui empêche le monde de tourner rond mais ne pas insister. C'est déjà bien connu et souvent évoqué.

3ème temps :

Dans l'évangile, Jésus lui-même sait voir au-delà des apparences. Il est venu inaugurer le règne de Dieu, Ce royaume est déjà là même s'il n'est pas achevé.

Avec les jeunes, lire le passage ci-dessous. Jésus annonce un nouveau règne, où la liberté, la dignité de chacun est retrouvée.

Prédication de Jésus à Nazareth : Luc 4, 16-21.

« Il vint à Nazareth où il avait été élevé. Il entra suivant la coutume le jour du sabbat dans la synagogue et il se leva pour faire la lecture. On lui donna le livre du prophète Isaïe et, en le déroulant, il trouva le passage où il est écrit « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la

bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur ».

Il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit ; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors, il commença à leur dire : « Aujourd'hui cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez ».

Est-ce qu'on a des exemples où Jésus a, comme il l'annonce dans ce texte, changé la vie des personnes, réalisé le Royaume ?

On peut noter ces exemples sur un carnet identique à celui que les jeunes ont rempli chez eux.

On colle alors le carnet tout entier sur la roue et on ajoute : « quand on vit cela, le Royaume s'accomplit

On peut faire tourner la roue, car tout cela est en mouvement dans nos vies et dans l'évangile.

4ème temps :

On peut prendre un temps de prière.

Devant la roue, on peut allumer quelques bougies, ou les bougies de la couronne de l'Avent, en citant quelques exemples de notre vie et en ajoutant entre deux exemples soit un refrain, soit une phrase du style : « Seigneur Jésus, donne-nous d'ouvrir les yeux, de savoir voir ton Royaume. »

On peut prendre un chant. (exemple : **Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix ; Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour..**)

On peut dire ensemble le Notre Père en insistant sur la phrase : Que ton Règne vienne (en nous, par nous et par tous les hommes).

Extrait du site de l'Aumônerie de l'enseignement public du Diocèse d'Arras, <http://aep.cef.fr>.

B- Tolérable, intolérable

Présentation

- Dans un premier temps, l'animateur propose une sensibilisation autour de l'intolérable.
- Puis dans un second temps, l'animateur propose un temps de réflexion sur la frontière entre intolérance et la tolérance.
- En un troisième temps, il invite à réfléchir sur «l'exclusion» au temps de Jésus et à parcourir les Évangiles.
- En un quatrième temps, il propose aux élèves une action pour concrétiser les réflexions menées.
- Le dernier temps est un temps de partage des réflexions et des actions prévues par les différents groupes lors d'une célébration à l'Église.

a- La sensibilisation (durée : 1h)

1- L'intolérable aujourd'hui

L'indignation devant l'intolérable est sans doute une caractéristique de la jeunesse d'aujourd'hui : " c'est injuste, ce n'est pas normal, y'en a marre ! ras le bol ".

L'intolérance dans le monde :

A partir des articles apportés, des photos, lancer un échange sur l'intolérable.

Chacun présente son document, se justifie.

Fiche élève, compléter le questionnaire (Annexe 4/8)

" Qu'est-ce qui me paraît le plus intolérable ? ".

Faire une mise en commun.

b- La tolérance dans notre vie

Fiche-élève, définition de la tolérance (Annexe 4/8)

- chaque élève réagit
- mise en commun

Fiche-élève, nous sommes intolérants à des degrés différents (Annexe 4/8)

- chaque élève cite 3 choses qui lui paraissent les plus intolérables.
- dans la mise en commun, montrer l'importance de la tolérance en tant que respect des autres.

Important : tous les élèves apportent un article de presse ou une photo d'un fait qui apparaît comme vraiment intolérable.

3- Noël

3-1 Jésus vient parmi nous

Lire le texte de l'Évangile Luc 2,1-7, à voix haute

3-2 Jésus vient apporter la tolérance et l'amour

Son arrivée dans le monde :

- Lire les 3 textes d'Évangile : Matthieu 2,13-14 (La fuite en Égypte), Matthieu 2,16 (Massacre des enfants de Bethléem) , Jean 1, 10-11
- Faire écrire les mots du verset 11 de l'évangile de Jean sur les boîtes en carton (elles pourront être utilisées comme fond de décor de la crèche).
- Conclure en montrant que dès sa naissance, Jésus est lui-même dans la condition d'exclu et d'étranger.

Sa sortie de ce monde

- Rappeler qu'il fut condamné à mort et crucifié...., mais il est ressuscité.

4- Et nous, que pouvons-nous faire ?

Le temps de l'Avent est une période où l'on se prépare à fêter Noël.

Chaque élève réfléchit aux gestes :

- de solidarité,
- de tolérance, de justice
- de partage

qu'il pourrait faire. Pas forcément à une aide internationale mais tout simplement près de chez lui.

Noter les gestes proposés par catégorie sur des panneaux ou étoiles.

b- La célébration (durée 1h)

Reprise de la réflexion globale pour un temps de partage.

Chaque classe ou groupe , ou équipe apporte sur des panneaux les gestes :

- de solidarité,
- de tolérance, justice
- de partage

qu'ils ont sélectionnés pendant le temps de sensibilisation et les proclament ou les affichent sur les boites en cartons.

CAEC, Région Bretagne, dossier n°14 • Noël

3- Un témoin : Jeanne Jugan (1792-1879)

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux » Mt 5, 10

**JEANNE JUGAN, QUI ES- TU ?
TÉMOIN AU SERVICE DE LA JUSTICE...**



Triptyque de Dina Belloti, 1982

25 octobre 1792	Naissance de Jeanne à Cancale (Ille-et-Vilaine).
Avril 1796	Disparition de son père en mer.
1803	Année présumée de la première communion de Jeanne.
1810	Jeanne est au service de la vicomtesse de la Chouë, comme aide-cuisinière.
1816	Jeanne décline définitivement la demande en mariage d'un marin de Cancale. Elle confie à sa mère : « Dieu me veut pour lui. Il me garde pour une œuvre qui n'est pas connue... »
1817	Jeanne quitte Cancale pour Saint Servan. Elle entre à l'hôpital du Rosais, comme aide-soignante.
1823	Une grande fatigue l'oblige à quitter le Rosais. Elle est accueillie chez Mlle Lecoq à Saint Servan, plus en qualité d'amie que de domestique. Ensemble les deux femmes visitent les pauvres qui sont nombreux.
1835	Mort de Mlle Lecoq. Jeanne fait des journées de travail dans les familles aisées de la région.
1837 -1838	Jeanne, avec l'une de ses amies, Françoise Aubert, loue un appartement au 2ème étage du N°4 de la rue du Centre, à Saint Servan.
Hiver 1839	En accord avec ses deux compagnes. Françoise Aubert et Virginie Trédaniel, Jeanne recueille une personne âgée, aveugle et infirme, Anne Chauvin. Elle lui cède son lit et s'installe elle-même au grenier. Une seconde personne est accueillie, peu après. Virginie Trédaniel et une amie, Marie Jamet, secondent Jeanne dans sa tâche hospitalière. C'est l'humble début d'une grande œuvre. Jeanne a 47 ans.
1840 (décembre)	Madeleine Bourges, jeune ouvrière malade, vient se faire soigner chez Jeanne. Guérie, elle se joint à Virginie et Marie.
1841 (octobre)	Jeanne et ses compagnes, avec les personnes qu'elles ont accueillies, quittent l'appartement de la rue du Centre pour un logement moins étroit : un rez-de-chaussée, rue de la Fontaine.
1841 -1842	Conseillée par les Frères de Saint Jean de Dieu, Jeanne inaugure la quête. « La quête affirme notre fidélité à l'accueil des personnes âgées les plus pauvres ; elle nous oblige à une attitude d'humilité et de pauvreté intérieure et nous fait vivre sans illusions l'esprit des béatitudes. » Constitution des Petites Sœurs des Pauvres
1842 (février)	Les demandes d'entrée de personnes âgées ne cessent d'augmenter. Acquisition de l'ancien couvent des Filles de la Croix.
1842 (mai)	Jeanne est élue supérieure de la petite association, en présence de l'abbé Le Pailleur, vicaire à la paroisse de Saint Servan. Élaboration d'un règlement hospitalier. Adoption du nom de « Servantes des Pauvres ». « Pour être de bonnes Petites Sœurs des Pauvres, il faut être bien petites et bien humbles, nous croire toujours les dernières... Gardez l'esprit d'humilité, de simplicité, de petitesse... »
1842 (octobre)	Marie Jamet quitte sa famille et entre dans la petite association, portant à quatre le nombre des « Servantes des Pauvres ».
1843 (décembre)	Réélection de Jeanne comme supérieure. L'abbé Le Pailleur, de sa propre autorité, casse cette élection et choisit Marie Jamet pour la remplacer.
1844	Les « Servantes des Pauvres » changent leur nom en celui de « Sœurs des Pauvres ». « la vraie humilité du cœur... consiste à être humble comme Jésus l'a été ».
1845	Le prix Montyon est décerné à Jeanne pour son œuvre, par l'Académie française.
1845-1846	De nombreux journaux de l'Ouest de la France et de Paris publient la nouvelle.

1846	Jeanne quête à Rennes. Fondation d'une maison dans cette ville. Jeanne à Dinan où elle ouvre une troisième maison. Visite du romancier anglais Charles Dickens. Les journaux de Rennes et de Dinan font, à plusieurs reprises, l'éloge de Jeanne Jugan.
1847	Fondation à Tours. Premier chapitre général des « Sœurs des Pauvres ». Jeanne n'y est pas invitée.
1848 (septembre)	Long article de Louis Veuillot, en première page de L'Univers, sur l'œuvre de Jeanne.
1848	La maison mère et le noviciat s'installent à Tours.
1849	Jeanne à Tours. Fondations à Paris, à Nantes et à Besançon. L'appellation populaire « Petites Sœurs des Pauvres » est définitivement adoptée.
1850	Jeanne fonde une maison à Angers. Des maisons s'ouvrent à Bordeaux, Rouen, Nancy... Le nombre des Petites Sœurs (novices et postulantes comprises) dépasse la centaine.
1851	Première fondation en Angleterre.
1852	La maison mère et le noviciat reviennent à Rennes. Jeanne aussi est rappelée à Rennes. Elle doit cesser toute activité et toute relation suivie avec les bienfaiteurs. Commence alors sa longue retraite...
1853	Première fondation en Belgique.
1854	La Congrégation compte 500 Petites Sœurs et 36 maisons.
1856	Le 30 janvier, acquisition de la propriété de La Tour sur la commune de Saint Pern (Ille-et-Vilaine). La maison mère et le noviciat s'y installent au début d'avril. Jeanne y arrive aussi. Reléguée au milieu des novices et des postulantes, elle partagera leur vie jusqu'à sa mort.
1863	Première fondation en Espagne.
1866	Le conseil municipal de Saint-Servan donne le nom de Jeanne Jugan à la rue de la maison de la Croix.
1867	Fondation de la centième maison, à Toulon.
1868	Premières fondations en Irlande, en Amérique et en Afrique du Nord.
1869	Première fondation en Italie.
1879	Le pape Léon XIII approuve, pour sept ans, les Constitutions de la Congrégation qui compte alors 2 400 Petites Sœurs.
1879 (29 août)	Mort de Jeanne Jugan, âgée de 86 ans, à La Tour Saint Joseph, en Ille et Vilaine.
1982 (3 octobre)	Le pape Jean-Paul II proclame Bienheureuse Jeanne Jugan
11 octobre 2009	Canonisation de Sainte Jeanne Jugan, à Rome, par le pape Benoît XVI



Un film pour la canonisation : **Jeanne Jugan, la première Petite Sœur des Pauvres**

Produit par le Diocèse de Rennes et les Petites Sœurs des Pauvres. 26 mn, 14 € (dont 2 € reversés à la congrégation).

En vente : à la Librairie catéchétique (Maison diocésaine, 45 rue de Brest, Rennes) et dans les Maisons de la congrégation (Rennes, Saint-Malo, Dinan).

Bon de commande sur le blog (et extraits du film) :

<http://jeannejugandvd.blogspot.com>

Des repères sur Jeanne Jugan

Née à Cancale, en Ille-et-Vilaine (France), au hameau des Petites Croix, le 25 octobre 1792, Jeanne Jugan est baptisée le jour même à l'église Saint-Méen en pleine tourmente révolutionnaire. Son père, marin comme la plupart des hommes de son pays, est à la grande pêche à Terre-Neuve. Quatre ans plus tard, il disparaît en mer. Sa mère reste seule pour élever les 4 enfants (4 sont décédés en bas âge). Pour aider la famille, Jeanne à l'âge de 16 ans part comme aide cuisinière dans un manoir proche de Cancale.

Elle y reste jusqu'à l'âge de 25 ans, puis quitte la maison familiale pour Saint-Servan où elle travaille comme aide infirmière à l'hôpital du Rosais. A la demande en mariage d'un jeune marin, elle avait répondu : "Dieu me veut pour lui, il me garde pour une oeuvre qui n'est pas encore fondée".

Jeanne Jugan ne veut que servir Dieu et les autres, les pauvres, surtout les plus faibles, les plus démunis, fidèle à l'idéal de configuration à Jésus par Marie qu'enseigne saint Jean Eudes aux membres du Tiers Ordre de la Mère Admirable, association qu'elle rejoint vers l'âge de 25 ans.

Un soir d'hiver de 1839, elle ouvre son logis et son coeur à une vieille femme aveugle, à demi paralysée, réduite brusquement à la solitude. Jeanne lui donne son lit... Ce geste l'engage à tout jamais. Une seconde vieille femme suivra, puis une troisième... En 1843, elles seront quarante avec, autour de Jeanne, trois jeunes compagnes. Ces dernières l'ont choisie comme supérieure de leur petite association qui s'achemine vers une vraie vie religieuse.

Mais bientôt Jeanne Jugan sera destituée de cette charge, réduite à la simple activité de quêteuse, rude tâche dont elle est l'initiatrice, encouragée dans cette démarche de charité et de partage par les Frères de Saint Jean de Dieu. A l'injustice, Jeanne ne répond que par le silence, la douceur, l'abandon. Sa foi et son amour découvrent dans cette mesure le chemin de Dieu pour elle et pour sa famille religieuse.

Au fil des années, l'ombre s'étend de plus en plus sur Jeanne Jugan. Les débuts de son oeuvre sont falsifiés. Elle vit 27 ans de mise à l'écart (1852 à 1879), quatre à la maison de Rennes, et les vingt-trois dernières années de sa longue vie à La Tour St Joseph, maison mère de la Congrégation des Petites Soeurs des Pauvres depuis 1856.

À sa mort, le 29 août 1879, elle a 86 ans, peu de Petites Soeurs savent qu'elle est la fondatrice mais son influence près des jeunes postulantes et novices, dont elle a partagé la vie ces vingt-sept années durant, aura été décisive. En ce contact prolongé, le charisme initial a passé, l'esprit des origines s'est transmis.

Et peu à peu, la lumière va se faire... Dès 1902, la vérité commence à se dévoiler : Jeanne Jugan, Soeur Marie de la Croix, morte dans l'oubli un quart de siècle auparavant, n'est pas la troisième Petite Soeur, comme on l'a laissé croire, mais la première, la Fondatrice !

Source : Petites Soeurs des Pauvres

*Soyez une belle rose de Charité !
N'oubliez jamais que le Pauvre, c'est Notre Seigneur.
Lorsque vous serez près des pauvres,
donnez-vous à plein coeur.
Lorsque vous serez en maison,
Soyez bonnes avec les vieillards, surtout à l'égard des infirmes...
aimez-les bien !
Regardez le pauvre avec compassion,
Et Jésus vous regardera avec bonté.
Il faut toujours être de bonne humeur,
nos vieillards n'aiment pas les figures tristes.
Frappez, frappez à la porte du ciel pour les âmes.*

Jeanne Jugan



4– Une association chrétienne : Justice et Paix

Site = <http://justice-paix.cef.fr>

Mission

Justice et Paix-France a reçu de l'Église de France la mission de faire entendre, dans les grands débats de notre temps, une voix qui soit à la fois pertinente et évangélique et d'aider les chrétiens à être actifs et vigilants sur les questions de justice et de paix internationales.

Chantiers

- ◆ Les chantiers de Justice et Paix-France recouvrent six domaines principaux :
- ◆ les droits de l'homme
- ◆ le développement
- ◆ la paix et la sécurité
- ◆ la justice
- ◆ l'Europe
- ◆ la promotion féminine en Afrique de l'Ouest, en collaboration avec les congrégations religieuses issues des pays d'Afrique de l'Ouest

Action

Concrètement, Justice et Paix-France

- ◆ élabore des outils de réflexion et d'analyse : dossiers, ouvrages, articles
- ◆ organise des colloques
- ◆ anime des conférences, sessions, débats à l'invitation de paroisses, mouvements, établissements scolaires ou divers groupes
- ◆ participe au débat public en intervenant fréquemment dans les médias
- ◆ agit au sein de divers collectifs ou groupe de travail : coordination française pour la décennie, plate-forme dette & développement, plate-forme « contrôlez les armes », coalition pour la Cour pénale internationale, Observatoire international de l'usage du viol comme tactique de guerre...
- ◆ siège à la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH)
- ◆ envoie des missions d'information et de solidarité comme en 2005 et 2007 au Togo
- ◆ participe activement à la conférence européenne des commissions Justice et Paix (29 pays représentés). Justice et Paix-France est membre du Comité exécutif depuis octobre 2005 et assurera la présidence de la conférence à partir d'octobre 2008, pour trois ans.
- ◆ publie une lettre d'information (abonnement 16 euros/an)

Justice et Paix-France

regroupe une vingtaine de membres choisis pour leurs compétences et pour leurs engagements.



POUR PREPARER LE CHEMIN DU SEIGNEUR, SOYONS BÂTISSEURS DE PAIX

1- REPERES :

Jean Baptiste nous dit : « Ne faites ni violence ni tort à personne » (Lc 3, 14). Dans une troisième étape, se préparer à Noël, c'est enfin promouvoir la paix.

Quand on entend les médias, on se rend compte que tout le monde fête Noël : l'un vietnamien, fait un sapin pour ses enfants et se demande comment leur expliquer Noël, l'autre, musulman prépare des cadeaux pour ses enfants parce que tous leurs copains en reçoivent... Il arrive même qu'on fête Noël en temps de guerre, au cœur de la violence comme ces soldats français et allemands en 1914 qui sont sortis de leurs tranchées pour fraterniser le temps d'une nuit de Noël.* On peut dire que dans le monde entier Noël est synonyme de paix.

* Voir le film « Joyeux Noël » réalisateur Christian Carion-2005

Ce temps de paix, Isaïe l'avait annoncé par tous les noms donnés au roi tant attendu :

« Oui, un enfant nous est né, un Fils nous a été donné.

L'insigne du pouvoir est sur son épaule ; On proclame son nom :

« Merveilleux – conseiller, Dieu-fort, Père-à-jamais, **Prince de la Paix** »

Les quatre noms expriment qui est réellement cet enfant. Comme « Merveilleux - conseiller » il donnera des conseils venant de Dieu. Comme « Dieu - fort » il verra toutes ses paroles réalisées. Comme « Père-à-jamais, il protégera son peuple. Il sera le « **Prince de la Paix** ».

OBJECTIF :

-Faire partager les élèves sur le thème de la paix.

-Leur faire découvrir en quoi Noël est signe de paix dans le monde aujourd'hui même pour ceux qui ne sont pas chrétiens et comment ils peuvent y prendre part.

2- Pistes pédagogiques pour les élèves

A- Échange et réflexion à partir des chansons que les jeunes écoutent.

On peut proposer d'écouter quelques chansons ensemble, puis chacun choisit celle qui pour lui représente le mieux un appel à la paix entre les hommes.

Ou bien chaque jeune à partir d'une liste fournie vient avec une chanson qu'il a choisi.

Ou bien, vous donnez un travail en classe par groupe sur le texte de chanson déjà choisie par vous.

Dans tous les cas, l'animateur aura pris soin d'écouter ou de lire les textes pour faire un choix. Certaines chansons qui parlent de violence peuvent ne pas convenir aux plus jeunes. Il est souhaitable d'anticiper les réactions et questions que la chanson va susciter.

Liste non exhaustive de chansons :

« **Allo le monde** » Pauline

Appel pour un monde meilleur, un monde qu'on ne comprend pas. Que peut-on faire ?

« **C'est ma terre** » Christophe Mahé

Message contre le racisme. Il faut se prendre par la main. On est tous frères.

« **Prière** » Grégoire

Prière pour tous les hommes, même si ils sont tous différents. Nous sommes issus du même sang.

« **Tous ces mots** » Nadya

Les mots et les gestes qui blessent, qui cassent... Pourquoi ? Que faire ?

« **Bombe humaine** » Soprano (chanson au texte assez dur, à utiliser avec les plus grands)

Sur la guerre, le terrorisme... parle au nom de ceux qui souffrent. L'auteur se sent coupable d'être nanti mais la chanson se termine avec une note d'espoir, un appel à la vie...

« **Entends tu le monde** » Tina Aréna

Ce monde est essoufflé mais il faut croire en l'avenir.

« **Sauver le monde** » Grégoire

Croire qu'il reste un espoir, chacun peut donner un coup de main.

« **La voix des sages** » Yannick Noah

Plus de combat, plus de mort.

Quand on devient sourd, qu'on ne veut plus voir, j'entends la voix des sages.

On peut trouver les textes des chansons sur le site :

<http://www.chansons-paroles.com/>

B- Échange et réflexion à partir d'images

Ces images sont extraites du livres « Dites le avec des bulles! » Traversée du CRER

Vous les trouverez dans les pages annexes 5 à 8

On peut choisir de faire une lecture d'image. Chacun observe en silence. Faire ensemble l'inventaire de ce que l'on voit et de ce qui est dit dans les bulles. Il peut y avoir un échange entre les jeunes ou bien chacun choisit l'image qui lui parle de paix et explique pourquoi aux autres.

Le même type de démarche peut être fait à partir de photos choisies dans des journaux.

Dans les deux cas on se demandera :

- ⇒ ce qui favorise la paix entre les hommes ?
- ⇒ ce qui favorise la paix entre nous ? (Entre jeunes, dans les familles, etc.)
- ⇒ en quoi la paix libère les hommes ?
- ⇒ comment nous pouvons promouvoir la paix pour préparer Noël.

Suggestions pour ces deux propositions :

Les jeunes pourront préparer leur propre chanson pour appeler à la paix ou un dessin humoristique qui pourront être utilisés lors d'une veillée ou d'une célébration.

3- Un témoin : Franz Stock (1904-1948)

« Heureux ceux qui font œuvre de paix :
Ils seront appelés fils de Dieu » Mt 5,9

Franz Stock est né le 21 septembre 1904 à Neheim en Allemagne. C'est là qu'il passera son enfance et fera ses études au lycée. Enfant à la santé fragile, **il pense très tôt devenir prêtre.**

*« On ne peut pas dire qu'il brillait par ses résultats. C'était plus son application et sa ténacité qui le portaient d'une classe à l'autre. Surtout, dans ces années il semblait un peu gêné, à cause peut être de sa faible santé. Pendant une année quand il souffrait du rhumatisme articulaire, il ne pouvait pas aller à l'école pendant neuf mois. Mais par sa grande application, il atteignait la classe supérieure. Pendant les années au Lycée se montrait bientôt sa préférence et sympathie pour les beaux arts, surtout la peinture l'attirait. »
Anton Albert: Das war Abbé Stock, p. 21*



Après la guerre 14-18, il participe à une rencontre internationale à Paris sur le thème « la Paix par la jeunesse ». Il vient faire ses études à Paris en 1928. Son meilleur ami est Joseph FOLLINET fondateur des Compagnons de Saint François d'Assise. **Un idéal de paix les anime.**

Un condisciple disait de lui: « Il était d'un caractère sincère. Déjà en ce temps là, il gardait ses idéaux et ses principes fermement. Ce qui le rendait spécialement sympathique c'était l'intégrité de son cœur ».

De retour en Allemagne, il est sensible aux échanges franco-allemands. Il est ordonné prêtre en 1932 et repart pour Paris en 1934. Lorsque la guerre éclate en 1939, il doit retourner en Allemagne. En octobre 1940, la France est occupée par les Allemands et il revient à la Paroisse allemande de Paris.

« Il devient aumônier de la paroisse militaire catholique de Paris. Longtemps avant qu'il fût chargé officiellement de sa « mission spéciale », le 9 septembre 1941, il s'offrit à assister les prisonniers de la résistance française. « Nul doute que ce dessein se forma en lui, en son âme de prêtre, toujours attirée vers ceux qui souffrent le plus, vers ceux qui sont les plus délaissés ». Closset, l'aumônier de l'enfer, p. 65

Il va devenir aumônier dans les prisons où sont enfermés les résistants français. Il leur fait passer des messages de leurs familles quitte à risquer sa vie et sa santé.

Il est fidèle à la Parole du Christ : **« J'étais prisonnier et vous m'avez visité ».** Certains prisonniers sont fusillés. Il les accompagne jusqu'à la mort. Il confie aux amis : « Parfois, je n'en peux plus. Je reste des nuits entières sans trouver le sommeil », j'ai assisté à tant de morts et pas seulement par fusillade. Ce que les hommes peuvent être horribles ! »

*« Il captait leurs appels et leurs regards quand ils n'avaient pas de bandeaux. Il les voyait mourir, chantant, priant, résignés, silencieux, déchaînés, criant, désespérés, souriants ou impassibles. Dans une petite chapelle à environ cent mètres du lieu d'exécution, les victimes attendaient leur tour. Franz Stock donnait ici les sacrements à celui que la croix au-dessus de la porte ne laissait pas indifférent. Beaucoup d'entre eux déposaient entre ses mains, bagues, croix, chapelets, montres, chaînettes, foulards et lunettes, pour qu'il les remette à leur femme, leur fiancée, leurs enfants, leurs amis.
Erich Kock, l'abbé Franz Stock, p. 124*

Août 1944, la guerre est finie. Il reste en France comme infirmier auprès des soldats allemands blessés. Il se fera lui-même prisonnier pour rester avec eux comme aumônier. Sa vie est très dure. Parmi les prisonniers, certains se préparent à devenir prêtres. Ils vont être regroupés au Coudray, près de Chartres. Plusieurs centaines de séminaristes vont ainsi poursuivre leurs études au « **Séminaire des Barbelés** ». Franz Stock en est le supérieur et il y reçoit Monseigneur Roncalli, futur pape Jean XXIII qui dira plus tard de lui :

« Si avec un esprit humble nous jetons un regard sur les années écoulées, combien de prêtres rencontrons-nous qui furent parfois appelés à des fonctions et à des tâches modestes, fonctions et tâches qui pourraient entraîner une grave responsabilité : des figures de prêtres dont le devoir, parfaitement accompli à l'imitation de Jésus-Christ, se dressa devant nos yeux comme un exemple encourageant. Parmi ces prêtres, Franz Stock mérite l'admiration glorieuse qu'on lui porte. Il est dit de lui, avec raison que sans aucune réserve et porté par l'esprit de sacrifice, il s'est totalement donné à Dieu et aux hommes. Le prêtre Franz Stock ce n'est pas seulement un nom, c'est un programme ».

En 1947 les prisonniers sont libérés. Épuisé par ce qu'il a vécu, Franz Stock meurt le 24 février 1948 à 44 ans. Son cœur n'a pas résisté. Il est enterré discrètement à Thiais.

Son ami Joseph Foliet et les résistants qui l'on connu ne veulent pas qu'on oublie son action. Ils organisent une célébration officielle pour lui. A Chartres dans le nouveau quartier de Rechèvres la population augmente rapidement. Il y manque un lieu de culte, on y transporte alors la chapelle du « séminaire des Barbelés ». Mais **bien vite il fut décidé de construire une nouvelle église ou le corps de Franz Stock sera ramené.** Quand on bénira la nouvelle église le 24 juin 1961, français et allemands se retrouvent unis dans le souvenir de Franz Stock qui voulait que « l'amour soit plus fort que la haine ». Depuis 1980, de nombreux visiteurs français ou allemands viennent se recueillir sur sa tombe. Ce sont des compatriotes, des anciens prisonniers français de Fresnes ou de la Santé, ou leurs familles. **Des liens d'amitiés se sont tissés entre la ville de Néheim et Chartres et différentes manifestations pour la paix sont organisées par les membres de l'association « Franz Stock ».**

Testament spirituel de Franz Stock

« Certains pensent que l'idéal du chrétien moderne est de se perdre dans les masses comme la goutte de pluie dans l'immensité de l'océan. Pourtant, même perdu dans la masse, le chrétien doit heurter, poser question, devenir objet de scandale car c'est précisément à travers le choc du scandale que commence le véritable apostolat. Et ce christianisme doit être humain ; il doit être un christianisme dont la doctrine se tienne, sache se poser et gagner l'adhésion ; un christianisme qui irradie les ténèbres comme une lumière bienfaisante ; un christianisme trempé dans l'acier pour un siècle de fer, un christianisme capable de flamboyer en notre temps d'énergie atomique... Un nombre de saints voulus par la providence suffira à sauver notre époque. Des saints qui se donneront tout entiers à cette tâche et transformeront en vertus les valeurs de notre temps. Des saints qui sachent concilier leur attachement à leur patrie avec l'amour de l'humanité entière, au-delà des frontières de pays, de nations, de races ou de classes. »



4- Une association chrétienne : Pax Christi

Pax Christi est un mouvement désirant porter à travers le monde le message de paix de l'Évangile. Il est présent dans plus de 50 pays sur les cinq continents. C'est un mouvement catholique international qui a le statut d'Organisation Non Gouvernementale (ONG), consulté par l'ONU, l'UNESCO, l'Union Européenne et le Conseil de l'Europe.

Il invite à s'engager du point de vue personnel, civique, social, et politique à différents degrés, selon les lieux de vie et les capacités de chacun

Les efforts de « Pax Christi » se concentrent autour de 5 axes :

- ◆ Droits de l'homme
- ◆ Dialogue et éducation à la paix
- ◆ Désarmement
- ◆ Développement solidaire
- ◆ Défense de la création et de l'environnement

La paix est à la foi don de Dieu et œuvre des hommes. La branche Jeunes organise chaque année le concours lycéen européen : « La paix dépend aussi de toi »

Pour en savoir plus consulter le site :

www.paxchristi.cef.fr



Pour ce Noël 2009, Pax Christi est aussi partenaire d'une opération de sensibilisation sur le thème du développement durable : « Ne prenons pas la terre pour une dinde ». Vous pourrez trouver renseignements et affiches sur le site du mouvement.



A lire également dans « Les essentiels » de La Vie n° 3316 du 19 mars 2009

L'interview de Fleur Borgeat-Brochard, responsable de la branche jeunes de Pax Christi : « La paix est un combat quotidien »

Consultable sur Internet à l'adresse :

http://www.lavie.fr/uploads/tx_ameoslpessentiels/3316.pdf

POUR PREPARER LE CHEMIN DU SEIGNEUR... UNE CELEBRATION

Préparer la célébration

Si vous faites la démarche proposée pendant l'Avent, vous pouvez représenter dans chaque classe ou d'autres lieux (aumônerie, CDI, accueil...) une couronne de l'Avent avec quatre bougies. Chaque semaine vous ajoutez une bougie sur laquelle est écrit « partage, » puis « justice » et « paix ». Vous pourrez mettre « joie » ou « lumière » en fonction de la thématique retenue pour la célébration.

Si votre célébration a lieu au début de l'Avent, au contraire les élèves partent au moment de l'envoi avec la couronne sur laquelle ils mettront les bougies au fur et à mesure.

Dans tous les cas il est bien de faire participer des élèves d'une manière ou d'une autre à la préparation, chants, lectures, préparation des prières, diaporama sur le sens de Noël, panneau...

Suggestions :

- * Pour une célébration, faire venir la lumière de Bethléem voir site : <http://www.lumierebethleem.fr/>
- * Réaliser une crèche avec des figurines représentant ceux qui sont signes du Royaume dans le monde aujourd'hui, par exemple les figures présentées dans la démarche.

Déroulement

Pour les paroles des chants et réaliser un feuillet, voir le site www.chantez-online.org

Le temps de l'accueil

Le prêtre ou un animateur accueille les jeunes

Noël se prépare durant quatre semaines. On appelle cette période l'Avent, qui veut dire avènement. L'Avent a commencé cette année le 29 novembre. Sur les portes, dans les magasins vous avez pu voir des couronnes de paille ou de sapin ornées de rubans et de boules. C'est un signe de joie et d'accueil. Dans les maisons et dans les églises, on peut voir parfois une couronne sur laquelle sont posées quatre bougies, une par semaine de l'Avent.

A Noël, les chrétiens s'émerveillent de cette nouvelle : Dieu parle d'amour aux hommes, à tous les hommes, en entrant dans leur histoire humaine sous les traits d'un petit enfant né en Palestine il y a 2 000 ans.

Jésus vient dans notre monde aujourd'hui. Quel message vient-il nous apporter ?

Suggestion de chants :

- * Rendez-vous sous l'étoile – C Devillers
- * Debout resplendis — J-M Morin Cote SECLI K 230
- * Porter la lumière — H Bourel et M-L Valentin
- * Le bonheur d'être ensemble — C Devillers

On peut choisir de présenter une réalisation d'élèves, montage, lecture d'un conte, mime...

En lien avec ce qui aura été dit sur les différents thèmes ou bien les décliner tout au long de la célébration...

Demande de pardon

Suggestion de chant :

* Ouvrir les mains, cueillir la lumière — M-L Valentin et H Bourel

Suggestion de prière pénitentielle en lien avec les thèmes abordés dans ce dossier. Ces suggestions peuvent aider à en écrire d'autres avec des élèves :

Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même !

Seigneur nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous refusons de partager tant ce que nous possédons que ce que nous sommes.

N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé.

Seigneur nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous exigeons des autres ce que nous-mêmes nous ne faisons pas.

Ne faites ni violence ni tort à personne ; et contentez-vous de votre solde.

Seigneur nous te demandons pardon pour toutes les fois où nos paroles et nos gestes blessent ceux qui nous entourent.

On reprend le refrain

Le temps de la Parole

Invitation à se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu

Bien longtemps avant la naissance de Jésus, vers 765 avant J-C, Isaïe parle à la Maison de David, c'est à dire à la famille royale d'Israël.

Il affirme que la bienveillance de Dieu n'a pas disparu avec David. Elle s'applique à tout son peuple, pour toujours.

Il annonce un grand roi qui aura de grandes qualités et qui invitera au partage et à l'amour entre les hommes. Voici quelques extraits du livre d'Isaïe.

On peut prévoir deux lecteurs

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ;
Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi
Tu as prodigué l'allégresse, tu as fait grandir la joie » (Is 9, 1-2)

« Ecoutez, Maison de David !
Le Seigneur lui-même vous donnera un signe :
Voici que la jeune femme est enceinte,
Elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel
C'est à dire « Dieu avec nous ». (Is 7, 14)

« Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur (...)
Le loup habitera avec l'agneau,
le léopard se couchera près du chevreau,
le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira.
La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte... » (Is 11, 2a et 6-7)

« Oui, un enfant nous est né
Un Fils nous a été donné.
L'insigne du pouvoir est sur son épaule ;
On proclame son nom :
« Merveilleux – conseiller, Dieu-fort, Père-à-jamais, Prince de la Paix » (Is 9, 5)

Psaume ou suggestion de chants :

- * Aube nouvelle — M. Scouarnec, J. Akepsimas Cote SECLI E 130
- * Lumière du Monde source de la vie — C. Bernard, G de Courrèges Cote SECLI G 304
- * L'amour a fait les premiers pas — M Ginot, J Akepsimas Cote SECLI G 204

Emmanuel « Dieu avec nous ». C'est bientôt Noël, Jésus vient parmi les hommes. Nous allons écouter ce que Jean le Baptiste nous dit dans l'évangile de Saint Luc

Acclamation :

Suggestion de chant :

- * Chante Alléluia au Seigneur ! - L Stassen

Lecture de l'évangile de Luc Lc 3, 10-16.18

On peut mettre quelques images sur fond musical, cela dépend du type de célébration et du prêtre s'il y en a un de présent

Intervention du prêtre ou de l'animateur

Pour un commentaire ou une homélie on pourra se référer aux pages 4 à 7

Prière pour les hommes et le monde

L'idéal est de préparer la prière avec les jeunes.

Si ce n'est pas possible voici quelques suggestions

Suggestion de chant :

- * Ouvrir les mains, cueillir la lumière — M-L Valentin et H Bourel

Jean-Baptiste appelle à vivre le partage.

Seigneur nous te prions pour toutes les personnes qui posent des gestes concrets de partage en ce temps de l'Avent.

Qu'à leur exemple et à celui de Frédéric Ozanam, nous soyons capables, nous aussi, de nous mettre au service des autres.

Jean-Baptiste appelle à vivre la justice.

Seigneur nous te prions pour les associations qui dénoncent les injustices dans notre monde.

Qu'à leur exemple et à celui de Ste Jeanne Jugan, nous soyons de ceux que l'injustice poussent à agir.

Jean-Baptiste appelle à vivre en paix.

Seigneur nous te prions pour tous ceux qui à travers le monde cherchent à établir des contacts entre les personnes en guerre.

Qu'à leur exemple et à celui de Franz Stock nous soyons des acteurs de paix pour ceux qui nous entourent.

Le temps du partage

Si il y a Eucharistie, nous suggérons d'apporter au moment des offrandes ce qui se vit dans l'établissement : les documents de catéchèse, les réalisations d'élèves (par exemple une crèche), ce qui a été réalisé pour une opération de solidarité, etc...

Suggestion de chant :

* Porter la lumière — M-L Valentin et H Bourel

Notre Père

Actions de partage

« Quel message d'espérance, de paix, de joie et d'amour, je vais porter autour de moi pour Noël ? »

Il peut y avoir des éléments concrets à mettre en valeur à ce moment là, si des élèves ont fait ou vont faire des actions de solidarité

Le temps de l'envoi

Penser à faire une annonce pour les célébrations de Noël en paroisse et inciter les jeunes à y aller avec leurs familles. Il est même possible de donner les horaires si il n'y a pas trop de paroisses en lien avec l'établissement.

*On invitera à mettre la quatrième bougie dans les classes sur laquelle on écrira : Joie - Lumière
On peut donner à chacun un signet avec un des appels de Jean-Baptiste, en fonction de l'âge...*

Bénédictioin et signe de croix

Suggestion de chant :

* Prophète de l'Espérance — B Gschwind, P Lebrun, B. Lebrun Cote SECLI : T 55-20

